" CHRONIQUE DU COQ... DE NOTRE CLOCHER "

IMAGES DE LA VERRERIE PENDANT LES CONGÉS PAYÉS

De plus en plus, le monde ouvrier apprécie cet immense progrès dans la vie des travailleurs, qui s'appelle (depuis 1936) les « Congés payés ».

Il y a 18 ans, en effet, qu'était instituée cette quinzaine de détente, de repos physique et moral, de vie familiale intégrale, d'enrichissement de toutes manières, qui suit cinquante semaines de dur travail.

D'année en année, les verriers savent de mieux en mieux profiter de cette quinzaine de congés payés Un grand calme règne dans tout le pays. Et le soir, devant les cités, des groupes animés discutent joyeusement, profitant des rares journées de soleil, sans la hantise du « gueulard » matinal. Et ce sera avec un courage renouvelé qu'on l'entendra sonner, dans l'aube indécise du 23 Août : allez, au boulot, qu'on retrouve avec joie (parce qu'on l'aime, ou boulot) et qu'on se sent plus fort, parce que reposé, pour attaquer la nouvelle année.

Un grand nombre de familles ont quitté cette année la Verrerie ? Il fait si bon aller retrouver, aux quatre coins de la France, des parents, des cousins, des copains de toujours, à l'accueil largement ouvert...

Inversement, ça fait toujours plaisir de retrouver des têtes sympathiques d'anciens verriers, de parents de verriers, venus passer, eux aussi, leur congé au pays natal.

De nombreux groupes de jeunes, garçons et filles, ont pris la route cette année, malgré un temps peu engageant... mais avec une bonne tente, un double toit, un vélo bien graissé, des chansons, on ne craint pas la pluie.

Les uns ont parcouru les Vosges en tous sens d'autres sont allés jusque dans le Jura et aux confins de la Suisse. D'autres encore se sont laissés tenter par la douceur des vallons lorrains, d'autres enfin, plus audacieux, n'ont pas hésité de gagner la côte d'Azur et les pays plus ensoleillés.

BRAVO... ET MERCI A TOUS CEUX QUI ONT EU LA CHIC PENSÉE DE NOUS ENVOYER DES CARTES POSTALES...

Souvenirs heureux des congés payés 1954...
...et vivent les congés payés 1955...!

30 Juillet 1954 :

Le Tour de France comme pour nous inciter aux voyages de vacances passe dans notre région.

C'était amusant de voir dès le matin, la file des Verriers et leur famille, rejoignant en auto, en vélo, ou à pied, la portion de la route nationale entre Vincey et Charmes où devaient passer, un par un — au cours de l'étape contre la montre — les 70 et quelques coureurs, les « miteux », les « pauvres gars », les « sans gloire », qui ont pourtant fait tout le parcours, comme les « grands caïds ». On a envie de les encourager et de les applaudir, presque plus que les autres : on a d'ailleurs le temps de les dévisager et de reconnaître des silhouettes que les dessins et photos de journaux nous ont rendus familières Le temps est assez beau, avec des éclaircies ensoleillées et toutes les notes de couleurs : maillots des coureurs, voitures de publicité bariolées, fils ininterrompues des spectateurs et spectatrices, formant une fête populaire multicolore, bruyante et joyeusement animée, bien sympathique. Vers la fin de l'après-midi, arrivent les gros bonnets, précédés des motos pétardantes du service d'ordre et accompagnés des suiveurs aux petits soins, (et assez heureux, entre nous, d'épater la galerie : c'est le cas de le dire) BAUVIN, notre sympathique compatriote nancéien, KUBLER, au nez proéminent, et l'élégant Louison BOBET, déchainent les hurras et les bravos.

Donc « CLARTÉS » comme ses grands confrères parisiens ou sportifs, y a été de son petit compte rendu... et essayera, l'an prochain, de lancer dans « la grande bouche »... sa voiture-publicitaire (!)... avec distribution gratuite de numéros spéciaux... on est de son temps ou on n'y est pas, n'est-ce pas ?

EXCURSIONS... EXCURSIONS...

Mardi 10 Août :

VOYAGE DES POMPIERS

Sous la direction de M. LEGUILLON, Lieutenant de Pompiers, la traditionnelle excursion annuelle eut lieu par un temps... hum ! hum !... moyen. Heureusement que la joie, les boutades, les bons mots fusaient comme un jeu d'artifice (de circonstances pour les pompiers). Après Gérardmer, le car attaque la route des Crêtes, noyée dans la brume. Malgré tout, l'appétit est bon et le repas de midi est pris au Ballon, après lequel commence l'ascension du sommet, au milieu des coups de vent furieux, qui déshabillent à moitié les excursionnistes. Après un arrêt respectueux et ému à l'Hartmannwillerkopf, une halte réconfortante à lieu à Thann, beaucoup en profitent pour faire des achats de souvenirs du Prisunic voisin, d'autant plus que des filets en matière plastique sont offerts aimablement à l'entrée du magasin. Bonne affaire, disent les Verriers, on n'aura pas tout perdu dans la journée. Hélas, les dits filets n'étaient qu'un prêt qu'il fallait rendre à la sortie... ce dont s'égayèrent joyeusement tous les occupants du car. Un beau coup de filet »...) Après le dernier casse-croûte, pris à St-Maurice-sur-Moselle, c'est le retour au pays où — Dieu merci — aucun incendie ne s'était déclaré... Il est vrai qu'avec ce temps pluvieux!...

Jeudi 12 Août :

EXCURSION DE « CLARTÉS »

« Cinq grimpettes dans les Vosges » 48 heures après les pompiers, les Verriers reprennent la route, sous la conduite toujours prudente et dévouée de Madame Wagner. Sur un itinéraire presque identique, mais qui par esprit de contradiction commença à l'envers. C'est en effet, à St-Maurice-sur-Moselle que les 35 excursionnistes firent honneur à la « fraiche » (joie gastronomique des Verriers). Le temps, Dieu merci, fut « presque » beau toute la journée et, arrivés au sommet du Ballon d'Alsace, ce fut un concert d'acclamations en découvrant à l'horizon toute la chaine des Alpes, notamment la Jungerau, spectacle aussi grandiose que rare. Après Thann, c'est la remontée du Grand-Ballon, cette fois, dont la tête se perd dans les nuages échevelés. Pas de chance... Pas de chance non plus à l'Hartmann, où le mauvais temps fait un cadre dramatique aux événements douloureux qui s'y sont passés. Après quelques pots de bière accompagnés de bretzels, une 4ème grimpette, une des plus difficiles, le col d'Oderen, sauvage escarpe. C'est avec un soupir de soulagement qu'on redescend vers les Vosges, pour remonter une dernière fois l'ermitage du « Frère-Joseph » qui constitue la part spirituelle de notre excursion. Après la visite de la pauvre chapelle de l'ermite, nous nous retrouvons dans le chalet de Montagne où la famille Leduc, — tous champions de ski, — nous accueille par un joyeux repas du soir. Et pour nous narguer, la lune se lève et nous rentrons, par une nuit admirable, qui tient éveillés jusqu'au bout les chanteurs et choristes.

14-15 Août :

FÊTES SOLENNELLES DE L'ASSOMPTION

Le 14 août au soir, dans notre église, où la très antique statue de la Vierge, brillamment illuminée et magnifiquement fleurie, attire tous les regards, se déroule une veillée de prières, destinée — comme tout ce numéro de « Clartés » — à toujours mieux faire comprendre l'immense place de la Ste-Vierge dans nos vies. Alternant avec des disques de chants religieux de toute beauté, la voix chaude de M. l'abbé François (prédicateur de la récente retraite de première communion) redit avec émotion les grands textes de la Bible de la liturgie, des poètes français ou étrangers en l'honneur de la Ste Vierge MARIE.

Et le lendemain 15 Août, alors que les cloches sonnent à toute volée, en cette date-sommet de l'année mariale 1954, se célèbre la grand'messe paroissiale solennelle, à l'intention de toute la communauté de la Verrerie, et particulièrement de ses malades, de ses soldats, de sa jeunesse.

Un accompagnement musical de choix nous est offert par les religieuses de la Providence de Portieux, qui assurent, dans leur congrégation, la musique et le chant sacrés.

POUR L'ANNÉE MARIALE 1954

VOICI QUELQUES PRIÈRES QUELQUES POESIES

A mettre de coté soigneusement
(en les découpant dans ce numéro)
A relire de temps en temps...
A méditer... A utiliser pour la prière...

Nous vous saluons, Notre Reine, notre bonne Mère
[qui ne savez que pardonner.
Nous vous saluons, notre Joie, notre Espoir, le
[Bonheur de notre vie.
Enfants d'EVE, nous crions vers vous, du fond de
[notre exil.
Vers vous nous regardons près de vous nous pleu-
[rons, car notre vie est dure.
O vous notre avocate, tournez vers nous vos regards
[miséricordieux,
Et puis, après cette vie qui n'est pas la vraie vie)
[emmenez-nous vers JESUS, votre divin Fils.
O TENDRE, O DOUCE, O AIMANTE VIERGE MARIE...

—o—

Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux,
n'oubliez pas les tristesses de la terre.
Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans
la souffrance, qui luttent contre les difficultés
et qui ne cessent de souffrir des amertumes de
la vie.
Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et ont été séparés.
Ayez pitié de l'isolement du cœur,
Ayez pitié de la faiblesse de notre foi.
Ayez pitié des objets de notre tendresse.
Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui
prient, de ceux qui tremblent,
Donnez à tous l'espérance et la paix.

NATIVITÉ

Mon Dieu qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon cœur qui bat,
Endormez en mes mains et berce étonnée,
La merveille - O DIEU - que m'avez donnée.
De fils - O mon Dieu - je n'en avais pas,
Vierge que je suis, en cet humble état
Quelle joie en fleur de moi serait née ?
Mais vous - TOUT-PUISSANT - me l'avez donnée.
Que rendrai-je à vous, moi sur qui tomba
Votre grâce ? — O DIEU, je souris tout bas,
Car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et Vous l'ai donnée.
De bouche, O MON DIEU, Vous n'en aviez pas,
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas...
Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
O Mon Fils, c'est moi qui te l'ai donnée.
De main, O MON DIEU, Vous n'en aviez pas,
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las...
Ta main, bouton clos, rose encore gênée,
O Mon Fils, c'est moi qui Te l'ai donnée.
De chair, O MON DIEU, Vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du REPAS...
Ta chair au printemps de moi façonnée,
O Mon Fils, c'est moi qui Te l'ai donnée.
De mort, O MON DIEU, Vous n'en aviez pas
Pour sauvez le monde...O Douleur, là-bas
Ta mort d'homme, un soir, noire, abandonnée,
Mon Petit, c'est moi qui Te l'ai donnée...

Marie NOEL

ENFIN pour l'ANNÉE MARIALE 1954

EXCURSION - PELERINAGE :

organisée par " Clartés "

Mardi de la FÊTE DE LA VERRERIE
14 Septembre 1954 —
Un itinéraire des plus intéressants :
Un double PÈLERINAGE - AUTREY (Année Mariale) - SAINTE-ODILE (Patronne de l'Alsace).

Rambervillers - Autrey : la 1e Abbatiale (Eglise de Monastère) construite et dédiée dans les Vosges, à l'Immaculée Conception - Saint-Dié - Saales - Steige - Val-de-Ville - Le Hohwald - Sainte-Odile - Grendelbuch - Schirmeck - Le Donon - Raon-l'Etape et toute la vallée de Celles.

Pour tous renseignements et inscriptions : S'adresser, sans tarder, à M. André Gallou (Cité 21), Responsable du Service-Tourisme de « Clartés ».

(Cars de la Maison Wagner)

Notre Grande Famille

Baptêmes

Sont devenus « Enfants de Dieu » par la grâce du Baptême :

25 Juillet 1954. — Jean-Pierre Thouviot, né le 7 septembre 1953, fils de Jean Thouviot et de Pierrette Mangeonjean.

25 juillet 1954. — Anne-Marie Pelletier, né le 5 juillet 1954, fille de Olivier Pelletier et de Anna Schlée.

1er Août 1954. — Jean-François Kieffer, né le 8 janvier 1954, fils de Pierre Kieffer et de Hélène Evertowski.

1er Août 1954. — Bernard Clop, né le 24 juillet 1954, fils de Henri Clop et de Renée Scholl.

22 Août 1954. — Edith Bernez, née le 11 août 1954, fille de Justin Bernez et de Jeanne Fuchs.

22 Août 1954. — Marie-Christine Ledmia, née le 17 août 1954, fille de Saad Ledmia et de Raymonde Grandmaire.

Nos Deuils

Sont entrés dans « La Maison du Seigneur » après avoir reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

24 Juillet 1954. — Jeanne Renaud, Veuve Breton, âgée de 66 ans, décédée le 22 juillet 1954.

6 Août 1954. — Paul Lacourt, âgé de 82 ans, décédé le 4 août 1954.

14 Août 1954. — Enfant Denis Dautel, âgé de 4 mois, retourné, dans la Grâce et l'Innocence de son Baptême, auprès du Seigneur qui a pitié et qui pardonne, et auprès duquel il intercédera pour sa pauvre mère.

22 Août 1954. — Eugénie François, âgée de 66 ans, Veuve Gegonne, décédée le 20 août 1954.

LE COMITÉ DES PARALYSÉS VOSGIENS est heureux de remercier la population de la Verrerie et les dévouées quêteuses pour la somme de 5.740 francs qui a été collectée à la Verrerie lors de la quête du 20 juin dernier, au profit des malades des paralysés vosgiens, sans exception. C'est là un très beau geste, tout à l'honneur de la générosité bien connue des Verriers.

SUCCÈS UNIVERSITAIRE

Nos vifs compliments à notre ami, Bernard Moulin, qui a été reçu brillamment à sa 3ème année de Pharmacie à la Faculté de Nancy et qui a bien prouvé par ailleurs la valeur de ses capacités et de son dévouement lors de son remplacement à la pharmacie Remuzat.

Variétés et Bonnes Histoires

Ce qu'on raconte " A LA FRAICHE "

Zoologie et Elevage :
— Not' poule, elle couve tous les œufs, même ceux de coq et de canard...

Géographie locale :
— Sur la route de Charmes à Damas, la pointe du « Rond » se termine par un carré de sapins...
— Le chemin le plus court pour aller de La Verrerie à Moriville, c'est le grand-Sentier...

Tour-de-France :
— J'ai souvent remarqué que Louison Bobet était plus fort dans les côtes que dans la montagne.

Calendrier :
— Le 14 juillet, ça tombe le combien du mois ?

Ballade au Grand-Ballon :
— Regarde voir, depuis là, on ne voit rien !

...Et à Ventron :
— La baraque du Frère Joseph, elle est recouverte de tuiles en sapin..

Ravitaillement :
— T'as été longtemps pour aller chercher tes pommes de terre...
— Bien sûr, j'étais pas inscrit sur la liste, alors il a fallu que j'attende si il y en avait plus pour savoir s'il y en avait encore.

Profession bizarre :
— Qu'est-ce qu'il fait comme métier ?
— Il est marchand de petits cochons en gros...

Dans le Verger :
— Moi je préfère cueillir les pommes quand elles sont déjà tombées.

Promenade :
— On se mettra assis au bord du bois, comme ça, ça promènera la gosse.

A la Veillée :
— On a bien rigolé, on a bu du vin rouge de toutes les couleurs.

«Le Marchand de Sable » est passé :
— Ecoute, ma cocotte, il faut aller au lit et dormir, mais maman ne veut pas que tu te couches à genoux.

Améliorations de la Verrerie :
— C'est pas trop tôt qu'ils mettent les cassis à l'égoût.

Travaux d'Aménagement au Foyer :
— Pour retapisser ma cuisine, il me faut 15 kilos de peinture.

Premiers Froids de l'Automne :
— Viens mon gamin, t'as le derrière tout gelé, va mettre un tablier.

Fin de Discussion :
— Je t'empêche pas de causer, mais ferme-là...

Joie de la Paix retrouvée

Tous ceux qui tournèrent le bouton de leur radio au matin du 21 Juillet éprouvèrent un immense sentiment de joie : enfin, ont cessé de s'entretuer tant d'hommes qui n'avaient pas de haine les uns contre les autres il y a huit ans... et qui maintenant...

Cette joie se teintait aussi d'une sorte de remords, remords parce que les Vietnamiens qui ont combattu à nos côtés, et qui ne pourront, eux, embarquer, nous ne savons pas ce qu'ils vont devenir. Remords également, parce qu'il semble que l'on aurait pu négocier beaucoup plus tôt et ne pas se laisser s'éterniser une guerre depuis longtemps sans espoir. Remords enfin pour tous les soldats qui ont fait leur devoir dans des conditions très difficiles et que nous n'avons peut-être pas suffisamment soutenus de notre pensée et de notre prière.

Ces guerres lointaines ont coûté la vie de deux des nôtres :

Jean Clément
Pierre Laboure

dont les noms viennent s'ajouter à la liste déjà longue des victimes de la guerre 1939-1954. A nous de garder fidèlement le souvenir de ces deux jeunes gens courageux et souriants - frappés en pleine jeunesse.

* * *

Mais joie quand même de savoir que depuis 1939 il n'y a, aujourd'hui, plus de guerre sur la terre, plus un seul coin du monde où on s'égorge.

Il reste encore beaucoup de travail pour affermir et consolider la paix. Personne n'a le droit de s'endormir et même dans notre petit coin de la Verrerie, il y a TOUJOURS quelque chose à faire pour cela. C'est à chacun de trouver quoi... pour que la paix soit à tous les hommes qui ont la volonté de mettre de la justice autour d'eux.

PAIX AUX HOMMES DE VOLONTE « BONNE » (NOEL)

Oui, la paix est rétablie. Remercions le Seigneur. Six des nôtres qui étaient encore là-bas à cette date sont sains et saufs.

Et maintenant, après les sueurs, les souffrances, l'angoisse des combats, ils songent à la joie du retour.

Nous leur adressons par « CLARTÉS » toute notre amitié fidèle et nous nous réjouissons de les accueillir prochainement.